

"Fondation d'un État" dans Die Welt (7 septembre 1949)

Légende: Le 7 septembre 1949, le quotidien allemand Die Welt rappelle les enjeux découlant de la mise en place des institutions démocratiques de la République fédérale d'Allemagne (RFA) et souligne l'importance du retour de la confiance entre le peuple allemand et ses institutions politiques.

Source: Die Welt. Unabhängige Tageszeitung. Hrsg. Küstermeier Rudolf ; R Herausgeber Scherer, Hans. 07.09.1949, Nr. 135; 4. Jg. Hamburg: Die Welt. "Staatsgründung", p. 2.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/fondation_d_un_etat_dans_die_welt_7_septembre_1949-fr-594e6ba6-5863-4c7d-9c41-62f8bdcc70f6.html

Date de dernière mise à jour: 06/07/2016



Fondation d'un État

Seront-ils plus sensés cette fois-ci? Ou gaspilleront-ils une nouvelle fois leurs forces dans un jeu tactique? C'est la grande question que se pose aujourd'hui avec inquiétude le peuple allemand et qui est sur toutes les lèvres. Le premier Parlement allemand librement élu depuis 17 ans ne peut pas faire de miracles. On peut seulement attendre de lui qu'il travaille de manière sensée et maintienne convenablement le cap, sans se laisser tenter par la subjectivité pour le plaisir des artifices et des manœuvres tactiques, ni par des décisions partiales à l'occasion de majorités fortuites. À cet égard, le prédécesseur du Bundestag, le Conseil parlementaire, s'est permis quelques faiblesses. Il faudra progresser pour gagner la confiance du peuple. Les alternances de coalition n'intéressent que les personnes impliquées. Le peuple attend un travail rapide pour faire face aux nécessités quotidiennes. Les solutions sont souvent dictées par des contraintes extérieures, de sorte que les chants doctrinaires en faveur des programmes des différents partis n'ont pas lieu d'être.

Le Bundestag est tronqué. Dix-sept millions d'Allemands de la zone est et de Berlin n'y sont pas représentés. Moins on l'oubliera, mieux ce sera. Bien des problèmes actuels ne peuvent être résolus qu'en tenant compte de cet écueil. Si l'on veut par exemple aborder de nouveau la question de savoir si Francfort ne serait pas une meilleure capitale que Bonn, il faudra la formuler en des termes plus précis, à savoir: laquelle des deux villes est le meilleur substitut de Berlin? Car tout le monde est d'accord pour dire qu'à terme, seule Berlin peut être la véritable capitale de l'Allemagne. Si l'on accorde de la valeur au respect du peuple, on ne devra aborder de petites questions au Bundestag, telles que le choix d'un hymne national ou d'un blason, que lorsqu'on aura non seulement consacré suffisamment d'heures aux problèmes brûlants, le chômage et le droit des réfugiés, mais également trouvé des solutions provisoires applicables à ces problèmes.

Il faut espérer que la tactique parlementaire ne s'imposera pas là où seules de nouvelles initiatives et idées peuvent porter des fruits. Si nous interprétons bien l'état d'esprit de la majorité du peuple allemand, il tient surtout à ce qu'un programme d'urgence soit mis en œuvre au plus tôt, la nette divergence de vues devant suffire à proscrire toute obstination doctrinaire: ni la pure initiative privée ni la pure économie planifiée ne peuvent être mises en pratique sans violences dans les circonstances actuelles. Il est nécessaire que nos députés en tirent très rapidement les conclusions utiles. Alors seulement ils commenceront peu à peu à gagner ce que le peuple allemand, après l'époque hitlérienne, n'accordera sans vérification à aucun parlement ni aucun gouvernement, et qui est pourtant nécessaire pour gouverner: la confiance.